

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Mardi 30 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Mardi 30 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-01-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2250, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Mardi 30 Janv.1849

9 heures

Voici ma lettre pour Humboldt Ayez la bonté de la lui envoyer par Constantin que je remercie d'avance de la peine que je lui donne. Voici de plus, dans la lettre de Humboldt, la phrase que je voulais montrer au Prince de Metternich qui ne pense probablement trop bien de la politique de notre savant confrère. Il faut rendre justice. « Nous lisons... votre démocratie. Vous avez sondé des plaies dont nous souffrons également davantage encore, parce que nous avons, avec beaucoup de métaphysique, aucun sens pratique, parlant sans cesse de l'unité des races et nous séparant individuellement en atomes qui se repoussent, et désirent fonder un pouvoir central qui rendra impossible de gouverner dans chaque partie de la confédération. " Ce n'est pas mal résumé. Je n'ai rien reçu hier que cette lettre de l'élection d'une Assemblée nouvelle qui fera Louis B. Empereur. Cavaignac disait ces jours-ci : " Ne croyez pas, messieurs, que vous nous ferez avaler la Monarchie comme nous vous avons fait avaler la République. - Général, vous en serez dispensé ; vous serez tué. " Le Prince de Joinville et le duc d'Aumale sortent de chez moi. Me racontant tout ce qu'ils ont appris. En train pour eux-mêmes, empressés pour moi. Se répandant en compliments sur ma bonne fortune dans le sort d'Odilon Barrot. Quelques retours sur le passé. " La bataille morale avait été perdue le Mercredi 23 quand le Cabinet est tombé. Elle ne pouvait pas être regagné le jeudi 24 février, par [?] général." C'est ce que dit M. le Prince de Joinville. La Reine toujours très faible Pas plus mal, mais pas mieux. Le Ld Chomel est venu avant-hier et repart ce soir. Il n'a pas d'inquiétude imminente. La Reine est très découragée.

3 heures 1/2

J'ai été interrompu par Charles Greville. Bien boiteux. Rien de nouveau ici. Plein de Paris. Adieu. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mardi 30 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2675>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 30 Janvier 1849

Heure 9 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
-------	--------	------	------

De la démocratie en France François
(janvier 1849) Guizot 1849 [Lien externe](#)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification
le 18/01/2024

l'entraine et sa résolute,
de refuser l'Empire
Tout ce que j'ai vu de
la vient de source

Brompton. Mardi 20 Janv. 1847
à Paris

2250

Voici ma lettre pour humboldt.
ayez la bonté de la lui envoyer par
Constantin qui je remercie d'avance de la
peine que je lui donne.

Voici de plus, dans la lettre de humboldt,
la phrase que je voulais montrer au Prince
de Metternich qui ne pense probablement
trop bien de la politique de notre avant
confère. Il faut rendre justice.

" Nous lisons votre démocratie. Nous
avez voulu des palais dont nous souffrons
également, davantage encore parce que nous
avons, avec beaucoup de métaphysique,
aucun sens pratique, parlant sans cesse de
l'unité du race et nous séparant individuellement
en atomes qui se repoussent,
et désirant fonder un pouvoir central qui
rendra impossible de gouverner dans
chaque partie de la confédération."

Ce n'est pas mal résumé.

Je n'ai rien reçu hier, que cette lettre de

mon hôte, arrivée et que je vous envoie par
express d'extraordinaire. Je m'en ferois de ne
rien voir. Il faut qu'on soit bien affairé
à Paris, et qu'on attende l'issue de la crise
pour mes paroles. Aussi pour mes paroles de
mes affaires, électorales sur lesquelles la crise
ne peut manquer d'influer.

Charles Gravier m'écrit hier : « On m'écrit
que le Prince Président se trouve dans un
embarras insupportable, et ne sait pas à
quel saint se vouer ». J'ai peur que, dans
son embarras, entre les saints, il ne se
donne au diable. Toute la question est
là. Si le Président est fidèle aux saints,
ils se débarrasseront ensemble de l'Assemblée.
Si le Président se range à la majorité
de l'Assemblée, je crains bien que les modérés
ne fassent retraite et que le mal ne
se prolonge en s'aggravant.

Voilà votre lettre. La poste de France
n'est pas encore arrivée. Elle viendra à l'heure.

Oui, triste mais confirmée, cela me
convient, ce qui ne me convient pas du tout,
c'est l'invitation de vos yeux.

Certainement le bill sur le club a été
proposé avec l'adhésion du Président. Mais
l'impeachment de ses ministres ne l'atteint
lui, que moralement, et je ne suis pas sûr
que cela suffise pour assurer sa fidélité.
Nous verrons.

Une heure.

Vous avez vu le Times ou le Morning Chronicle.
On en apporte le Daily News qui donne des
nouvelles, d'hier à hier. On s'attendait à voir
la proposition Roten, et peut-être la loi des
clubs, votée par l'Assemblée, sans la réaction
si étroitement. Il ne manque plus que cela à
la honte de la République. L'Assemblée
seul dans l'honneur ! Nous n'avons pas
fait entrer cette chance là dans nos calculs.

Voici quelques nouvelles. Quelqu'un (un
interlocuteur intime, qui ne m'a pas nommé)
a demandé au Président s'il ferait comme
son oncle, en 18 Brumaire. — Je ferai autre
chose que son oncle. — Quel donc ? — Je le mettrai
à la démission, et je serai celui, non plus par
5 millions de suffrages, mais à l'unanimité.
Prenez garde ; vous n'avez pas dix voix.

On croit à la dissolution de l'Assemblée,
qu'elle se fasse ou qu'elle se soumette. Et à

l'histoire d'une assemblée nouvelle qui fera dom
B. Imperium.

Cavaignac disait en jeter-ci: « Ne croyez
pas, messieurs, que vous nous ferez avaler
la monarchie comme nous avons fait
avalé la République — L'insal, sans en
être disposé; vous serez tués »

La Prince de Joinville et la due d'Annamite
sont de chez moi. Me racontant tout ce
qu'ils ont appris. En train pour eux-mêmes,
impression pour moi. Je répandais en comptant
sur ma bonne fortune dans le sort d'Adolphe
Barrot. Quelque retour sur le passé de la
bataille morale avait été donnée le mercredi
quand le cabinet est tombé. Elle ne pouvait
être gagnée le mardi 24 février, pas avant
finisal. C'est ce que dit M^r le Prince de
Joinville. La Reine toujours très fière.
Pas plus mal, mais pas mieux. Le 5^e
l'homme est venu avant hier et repart ce
soir. Il n'a pas d'inquiétude immédiate. La
Reine est très découragée. 3 heures 1/2.

J'ai été interrompu par Charles, Secrétaire.
Bien contents. Rien de nouveau ici. Plais
de Paris. Adieu. Adieu. Adieu.

2254
Brighton Mercredi 21 janv.

Midi.

point de lettre de vous,
pourquoi? Vain Warrent.
je vous le demande.

Vous avez vu Delessert.
il m'a vu avant hier
Drougman à nouveau
du L. Lardonne.

Le vote de mercredi donne
du repos. on ne peut pas
se battre. j'en suis fâché
cela traîne.

oliffe au 'Ecrit, et croit